

de trois années, ont eu lieu sur la vaste étendue des côtes et des frontières des Etats-Unis. Il est entré dans des détails fort intéressants, tant sur la manière dont le gouvernement américain s'y était pris pour engager les Indiens à adopter les mœurs de la civilisation, que sur l'ingratitude avec laquelle ceux-ci payèrent les faveurs dont ils avaient été comblés. Il a peint ces malheureux, séduits, entraînés par les menées sourdes, par les suggestions perfides de l'Angleterre, abandonnant tout-à-coup leurs villages déjà si florissants, portant la dévastation dans les établissements frontières, massacrant tout ce qui se présentait à eux, et forçant enfin les Américains, naguère leurs bienfaiteurs, à employer contre eux les moyens de répression qu'ils avaient rendus nécessaires. Bientôt, accablés de toutes parts, ils se repentirent des affreux désordres auxquels ils s'étaient livrés, et n'eurent d'autre ressource que d'implorer la générosité du vainqueur : la paix leur fut accordée, et ils rentrèrent